

BARON ALBERT DE DIETRICH

M. le baron Albert de Dietrich, l'un des vétérans de la métallurgie, le petit-fils du maire de Strasbourg sous la Révolution, vient d'être enlevé à l'âge de 86 ans par une courte maladie qui l'a frappé en pleine activité.

Né en 1802, le baron de Dietrich fut appelé très jeune à prendre la direction des usines que sa famille avait créées en 1685 au Jaerthal, près de Niederbronn (Alsace) ; et par son intelligence et son activité, il releva et transforma ces usines en grande partie ruinées par la longue période de guerres. Il sut deviner, dès les premiers jours, l'ère nouvelle qu'ouvrait à l'industrie métallurgique la création des chemins de fer, et mit son usine de Mouterhouse à même de livrer les rails pour le premier chemin de fer construit dans l'Est de la France. Des ateliers de Reichshoffen sont sortis également les premiers wagons pour ces lignes nouvelles.

L'atelier Bessemer de Mouterhouse, qui existe encore, fut le premier créé en France, et cette usine acquit de bonne heure une réputation qu'elle conserve encore pour la fabrication de sas aciers et de ses fers puddlés fins.

La guerre de 1870 vint dès ses premiers jours jeter la perturbation dans ces paisibles usines, et la bataille de Reichshoffen fut livrée aux environs même des grands ateliers qui portent ce nom. Les événements ont pu séparer l'Alsace de la France ; mais ils n'ont rendu que plus vif l'attachement que le vénérable baron de Dietrich portait à son ancienne patrie.

Soutenu par une foi profonde, il s'était résigné au nouvel état de choses ; mais il espérait toujours en un avenir meilleur.

Sans cesse préoccupé du bien-être matériel et moral de la nombreuse population ouvrière qui vivait du travail des usines, M. de Dietrich avait su gagner et conserver en toutes circonstances la confiance et l'amour de tous.

Ses fils portent dignement le nom de leur père et prolongeront la tradition d'activité, d'intelligence et de patriotisme de leur famille.